

ELECTIONS LEGISLATIVES JUIN 88

LA FRANCE UNIE



AVEC
JACQUES DELHY
SUPPLEANT BERNARD PORTEL

MAJORITE PRESIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE

VU LE CANDIDAT



LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR RÉUSSIR LA FRANCE UNIE

“Il nous reste beaucoup à faire”

François MITTERRAND, 1988

Madame, Mademoiselle, Monsieur,
Chers Concitoyens,

Le 8 mai 1988, les Français ont renouvelé leur confiance à François MITTERRAND. Ce fut un immense succès. Une victoire saluée par tous dans notre pays et à l'étranger.

Michel ROCARD est Premier Ministre. C'est ce que voulaient les Français. C'est aussi ce que vous souhaitiez. Son Gouvernement s'est mis au travail. Déjà les projets instituant le revenu minimum d'insertion pour les plus démunis et rétablissant l'impôt sur les grandes fortunes sont prêts. Un effort important sera entrepris pour l'Education Nationale dès la rentrée.

Les Français veulent l'ouverture politique. Vous aussi vous la désirez réellement. C'est notre volonté. Elle est en marche. Demain elle sera plus large encore.

Ouvrir à tous ceux qui veulent soutenir l'action de François MITTERRAND.

Ouvrir aux Républicains de Progrès, du centre et de gauche, en restant fidèles à nos valeurs : République, démocratie, justice sociale, solidarité et respect des autres.

Ouvrir à tous ceux qui se préoccupent de la vie quotidienne, qui sont attentifs à l'environnement et à l'écologie, à tous ceux qui veulent défendre les Droits de l'Homme et construire l'Europe.

C'est le sens de mon engagement.

Je suis candidat de la majorité présidentielle dans la 10^e circonscription de la Seine-Saint-Denis : Aulnay-sous-Bois et Les Pavillons-sous-Bois. J'ai comme suppléant Bernard PORTEL, élu des Pavillons-sous-Bois.

Face à la Droite divisée dans le pays et déchirée dans nos communes d'Aulnay-sous-Bois et des Pavillons-sous-Bois.

Pour unir les Français, François MITTERRAND a besoin de vous.

Alors donnons-lui une majorité parlementaire stable : construisons-la ENSEMBLE !

L'intérêt du pays l'exige.

Je vous remercie par avance de votre confiance.

Bien cordialement.

Jacques DELHY

Vu, les candidats